

**Impact des activités génératrices de revenus sur les capacités de résilience
de femmes membres du groupement féminin de l'aménagement hydro
agricole de la Commune Urbaine de GAYA au Niger.**

**Impact of income-generating activities on the resilience capacities of women
members of the women's group of hydro agricultural development in the
Urban Municipality of GAYA in Niger.**

KARIMOU HAROUNA BOUREIMA¹

HASSOUMI DJIBO²

Harouna ABDOU¹

Ramatoulaye HAMANI HAMBERI¹

Hamani MARICHATOU³

Auteur Correspondant :

KARIMOU HAROUNA BOUREIMA,

E-mail: kahboureima@yahoo.com

Tel. : (00227) 96 49 40 21, Fax : (00227) 20 31 66 12.

¹ Université Boubakar BÂ de Tillabéri, Faculté des Sciences Agronomiques, Département Productions Animales et Nutrition. BP : 175, Tillabéri-Niger

² Université Boubakar BÂ de Tillabéri, Faculté des Sciences Agronomiques, Département Socio-économie, BP : 175, Tillabéri-Niger

³ Université Abdou Moumouni, Faculté d'Agronomie, Département des productions Animales, BP : 10 960, Niamey-Niger

Résumé

L'objectif visé à travers cette étude était d'apprécier la contribution de la pratique des Activités Génératrices de Revenus (AGR) dans l'amélioration de conditions de vie de femmes et leur résilience face aux crises. L'étude a porté sur 40 groupements localisés à Sakondji ; Kessa et Tara dans la Commune Urbaine de Gaya, région de Dosso au Niger. La méthodologie de l'étude a consisté d'abord en des enquêtes réalisées au moyen d'un questionnaire administré individuellement à quelques membres de groupements préalablement identifiés comme vulnérables répartis sur ces trois sites. Des entretiens en focus groupe avec les membres ont été réalisés. Les résultats ont montré que les quatre AGR appuyées par le projet sont déjà connues par ces femmes enquêtées (55%) et que ces AGR contribuent à améliorer leur condition de vie. En effet l'étuvage du riz ; l'extraction d'huile ; l'embouche bovine et ovine rapporte respectivement la somme de 33200 FCFA ; 14200 FCFA ; 48000 FCFA et 42440 FCFA de par campagne aux membres de groupement

Mot clés : Impact, Résilience, Activités Génératrices de Revenus, Groupements Féminins.

Abstract

The study focused on 40 clusters located in Sakondji, Kessa and Tara in the urban commune of Gaya Dosso region in Niger. The objective of this study is to assess the contribution of IGA practice in improving women's living conditions and their resilience to crises. The methodology of the study consisted firstly of surveys carried out by means of a questionnaire administered individually to some members of groups previously identified as vulnerable distributed on these three sites. Then, in-focus group interviews by members In addition to the documentary research carried out, these surveys were also supplemented by interviews with these women in focus in the area of building resilience.

Our results show that the four IGAs supported by the project are already known by these women surveyed (55%) and that these IGAs contribute to improving their living conditions. Indeed steaming rice; oil extraction; the fattening of cattle and sheep yields respectively 33200 FCFA; 14200 FCFA; FCFA 48000 and 42440 FCFA per campaign to the members of the group.

Key words: Impact; Resilience; Income Generating Activities (AGR); Female groups (GF).

1. INTRODUCTION

Le Niger est un vaste pays sahélien avec une population du Niger est estimée à 19.865.068 d'habitants (**TBS, 2016** caractérisée par un taux de croissance élevé qui est de 3,9% en 2012 avec une fécondité de 8 enfants par femmes (**Diallo, 2014**).

Plus de 80% de cette population vit en milieu rural et a pour activités principales l'agriculture et l'élevage. Au Niger, l'agriculture est essentiellement pluviale, elle est fortement sujette aux aléas climatiques. Au cours de ces trois (3) dernières décennies, le Niger a connu plusieurs épisodes de sécheresse (1973 ; 1984 ; 1998 ; 2005 ; 2009) qui ont impacté sa situation socioéconomique. Le revenu annuel moyen des Nigériens a fortement été entamé et les communautés villageoises ont dû faire face à d'importantes crises alimentaires au cours des dix (10) dernières années (2005-2015). La succession des années de sécheresses devenues chroniques, a eu pour effet l'accroissement des déficits céréaliers annuels. Ces chocs de production se sont sondés par une baisse drastique de la production céréalière : -30% en 2009 par rapport à 2008 -(**PDS 2012**).

Face à ces alternances inondation –sécheresse lié aux changements climatiques qui caractérisent le pays, il est nécessaire de faire preuve de plus d'innovation dans la diversification des stratégies de survie afin de faire face efficacement à la situation. Ceci permet d'améliorer la résilience des communautés en générale et des couches vulnérables Cela entraîne l'émigration massive des hommes chefs de ménage et de bras valides vers les zones les plus favorisées, laissant les femmes seules avec les charges des enfants et du ménage. Cette situation contribue à accroître la vulnérabilité des femmes (**CARE, 2012**). Ces dernières années, s'adapter aux changements climatiques suppose l'adoption de modes de production et de consommation susceptibles de contribuer à la réduction de la vulnérabilité des populations notamment les femmes et au renforcement de leurs capacités à anticiper les événements et à les surmonter (**CARE, 2013**).

Dans le département de Gaya en particulier, le PGRC-DU s'est donné pour mission d'accompagner les communautés, de les soutenir dans la diversification de leur moyens de production, et de réhabiliter les périmètres hydro agricole et de renforcer les capacités techniques et organisationnelle des couches les plus vulnérables (les femmes) par l'identification et le financement des activités génératrices des revenus(AGR) au profit des femmes membre des groupements féminins autour des Aménagements Hydro-Agricoles (AHA). C'est dans ce cadre que la présente étude a été initiée. L'objectif visé à travers cette

étude était d'apprécier la contribution de la pratique des Activités Génératrices de Revenus dans l'amélioration de conditions de vie de femmes et leur résilience face aux crises.

2. MATÉRIEL ET MÉTHODES

2.1. La Zone de d'étude

La Commune Urbaine de Gaya (CUG) est située à l'extrême sud entre 11°42 et 12°56 de latitude Nord et 3°6 et 3°51 de longitude Est (Figure 1). Elle couvre une superficie de 4 440 Km². La zone d'étude est composée de trois (3) sites situés dans cette commune urbaine, il s'agit des communes rurales de Kessa et Sakondji situées respectivement à 5km et 7km au Nord-ouest de la CUG et Tara situé à 13 km au sud-ouest de la commune. Carte ci-dessous.

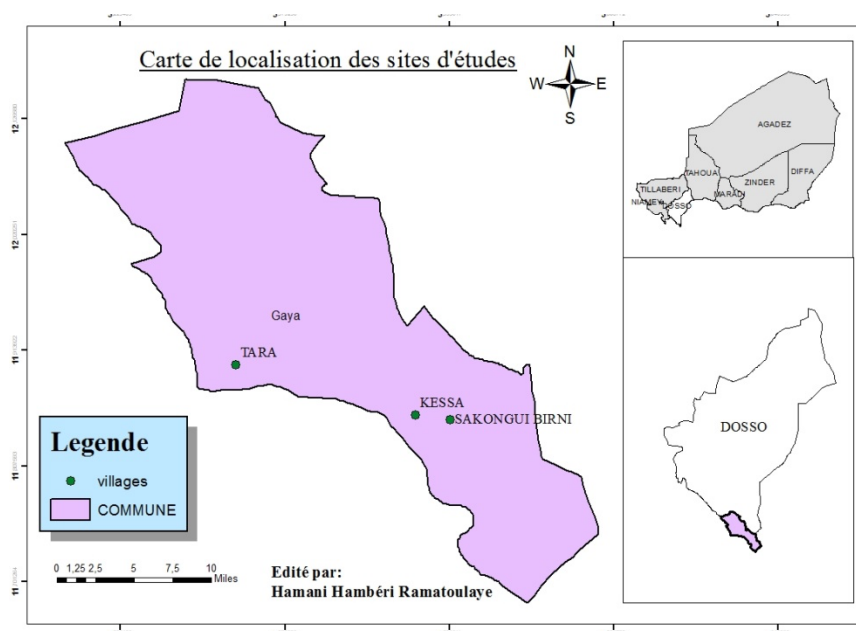


Figure 1: Carte de localisation des sites de l'étude

2.2. Collecte des données

• Échantillon

Le financement du PGRC-DU a concerné 40 groupements (Tableau I). Au premier tour d'octroi de la subvention, ce sont au total 350 femmes membres des groupements qui ont bénéficiées de la subvention du projet. Les différentes activités financées concernent l'extraction d'huile d'arachide au niveau d'un groupement de Tara, l'étuvage du riz au profit de 15 groupements dont 4 de Sakondji et 11 de Tara. Au niveau de ces 15 groupements, ce sont 86 femmes qui ont bénéficiées de l'appui du projet. L'embouche bovine a concerné 11 groupements au profit de

154 femmes bénéficiaires. Et en fin l'embouche ovine avec 90 femmes réparties dans 13 groupements. Tableau ci-dessous.

Tableau I: Répartition des groupements appuyés par le PGRC-DU par sites et par activités/nombre de bénéficiaires.

Sites	Kessa	Sakondji	Tara	Total	Nombre de bénéficiaires
Activités					
Extraction d'huile d'arachide	0	0	1	1	20
Etuvage du riz	0	4	11	15	86
Embouche ovine	2	11	0	13	90
Embouche Bovine	1	2	8	11	154
Total	3	17	20	40	350

Les outils de collecte utilisés sont constitués de fiches d'enquêtes élaborées (fiche adressée aux membres ; fiche pour le focus groupe); et du matériel audiovisuel (un appareil photo et un GPS pour les relevés) nécessaires à la collecte des données.

La méthode de collecte des données est basée sur Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARPP). La collecte des données s'est déroulée sur une période de deux (2) mois au cours desquels nous avons séjourné sur le terrain dans les villages de Tara, Sakondji et Kessa. Les données secondaires ont été collectées au niveau des services techniques de Gaya et Dosso (agriculture, météorologie, ONAHA, sous-préfecture, commune,). Pour récolter les données, nous avons utilisé la méthodologie suivante :

Les enquêtes sur le terrain

Collecte des données sur le terrain aux niveaux des sites d'intervention du projet. Des fiches de collectes ainsi qu'un guide questionnaire semi structuré ont été élaborés pour les deux niveaux de collecte (annexe n°1).

Fiche pour les groupements : les enquêtes ont été menées de façon individuelle au niveau de femmes membres de groupements féminins et bénéficiaires du projet. La fiche comprend des questions sur l'identification de bénéficiaires ; les caractéristiques du groupement ; les attentes de ces groupements avec le projet et en fin les ambitions pour les groupements. Au total ; cent dix-neuf femmes (119) au niveau de trente-quatre (34) groupements sur les quarante du projet ont répondu aux questions, soit 85% de groupements.

- ❖ Fiche d'entretien : Cette fiche est composée d'un certain nombre des questions ouvertes adressé aux membres du groupement. La procédure consistait à former des focus groupe de 5 à 15 femmes par activité pour les entretiens. La fiche est constituée d'abord de questions concernant la définition des concepts de base ; les caractéristiques du groupement (raisons de la création ; fonctionnement ; composition ; les atouts et les contraintes).

3. RÉSULTATS

3.1. Productivité de l'étuvage du riz

Le tableau III présente le compte d'exploitation d'une bénéficiaire en étuvage du riz. Les conditions d'exploitation se présentent comme suit : La femme bénéficiaire reçoit 10 sacs de riz paddy sous forme d'une subvention remboursable en cinq versements tous les 2 mois. Dans le cadre de son activité d'étuvage, elle aura à louer le matériel d'étuvage auprès du groupement à raison de 500 FCFA le Kit par sacs. Les dépenses liées à l'approvisionnement

En bois de chauffe pour cuisson sont estimées à 1000 FCFA. Par ailleurs, elle devait payer les frais d'usinage et de gardiennage pour un montant de 1000 FCFA. A la vente du riz étuvé, la boîte de tomate de 800 g de riz lui rapportait en moyenne environ 250 FCFA à la période des récoltes. Ainsi le sac de 72 boîtes de tomate est vendu à 18 000 F CFA. Les 10 sacs étuvés ont produit aussi des sous-produits tel que le son issu de décorticage, qui est estimée à 5 sacs de son dont la valeur marchande était d'environ 3 000FCFA le sac. Soit un apport total estimé à 15 000FCFA pour les 5 sacs de son. A la fin de l'opération d'étuvage et de vente du produit et sous-produit la femme bénéficiaire se retrouvait avec **une marge de 33 200 F CFA considéré comme étant sa capacité d'autofinancement au sortir du premier tour de financement.** Avec deux campagnes par an la femme a pu totaliser une somme de **66400 F CFA par an.**

Tableau III : Compte d'exploitation d'une bénéficiaire en étuvage du riz

Détails	Charges	Produits
Achat de 10 sacs de riz paddy	135 000	
Acquisition des consommables intermédiaires	25 000	
Charge personnelle	1000	
Impôts	800	
Total Charges	161 800	
Vente de riz étuvé		180 000
Vente des produits dérivés		15 000
Total produit		195 000
Marge =195 000 -161 800 = 33 200 FCFA		

3.2. Productivité de l'activité d'extraction de l'huile d'arachide

Il est présenté dans le tableau IV le compte d'exploitation de l'activité de l'extraction d'huile sur la base de 10 sacs reçus sous forme de subvention remboursable en cinq (5) versements. Au niveau des postes de dépenses, il faut noter que la femme bénéficiaire avait à sa charge à la location du matériel d'extraction d'huile, à raison de 1 000 FCFA par sac soit 10 000 FCFA pour ces 10 sacs. Pour le gardiennage, elle déboursait 3000F CFA à raison de 300 FCFA par sac d'arachide. Pour chaque sac d'arachide coque transformé, il est attendu une production de dix (10) litres d'huiles et des tourteaux pour une valeur de 8000 FCFA en moyenne par sac. A la vente le litre d'huile rapporte en moyenne à 1000 FCFA. Ainsi à la fin de l'opération d'extraction de l'huile d'arachide, la femme bénéficiaire de dix (10) sacs d'arachide se retrouve avec une production d'huile de 100 litres à raison de dix (10) litres par sac d'arachide et de 8000 FCFA de tourteau soit un montant total 180 000 FCFA. La marge bénéficiaire obtenue par la femme bénéficiaire de cette activité se chiffrait à 14 200 FCFA. Cette opération se répète six fois l'an soit une marge annuelle de **85200 FCFA**

Tableau IV : Compte d'exploitation d'une bénéficiaire en extraction d'huile d'arachide

Détails	Charges	Produits
Achat de 10 sacs d’arachide	130 000	
Acquisition des consommables intermédiaires	30 000	
Charge personnelle	5 000	
Impôts	800	
Total Charges	165 800	
Produits de la Vente de l’huile		100 000
Vente des produits dérivés		80 000
Total produit		180 000
Marge =180 000 -165 800 = 14 200 FCFA		

3.3. Productivité de l'activité d'embouche bovine

Le tableau V présente le compte d'exploitation liée à la pratique d'embouche bovine. La femme bénéficiaire reçoit un Taurion ou une vache remboursable en deux (2) versements. Au départ un stock d'aliment bétail correspondant au besoin d'un mois ainsi qu'une mangeoire ; un abreuvoir ; et les produits de traitement et de déparasitage sont fournis dans le cadre de la subvention par le projet. Les frais de convoyage de l'animal sont eux aussi pris en charge par le projet. A la vente, il est estimé que l'animal après l'embouche peut rapporter environ 300 000 FCFA. Après déduction de toutes les charges la femme bénéficiaire **d'une telle activité peut se retrouver avec une marge positive de 48 000 FCFA**. L'opération dure 3 mois et la femme réalisera 3 séances d'embouche l'année soit un **gain de 144 000 FCFA**

Tableau V: Compte d'exploitation d'une bénéficiaire en embouche bovine

Détail	Charges	Produit
Achat de l'animal	200 000	
Frais de convoyage	2 000	
Acquisition des Mangeoires et abreuvoirs	10 000	
Stock d'aliments bétails	30 000	
Traitement/déparasitage	10 000	
Total Charges	252 000	
Vente animal		300 000
Vente autre sous-produits		0
Total produits		300 000
Marge = 300000-252000= 48000FCFA		

3.4. Productivité de l'activité d'embouche Ovine

Le tableau VI est relatif au compte d'exploitation d'une d'embouche ovine Au démarrage de l'activité la femme bénéficiaire reçoit deux jeunes béliers destinés à l'embouche sous forme de subvention remboursable en deux versements (2). En plus des deux béliers la femme bénéficiaires recevra aussi un stock d'aliment bétail permettant de couvrir les besoins d'un mois d'alimentation. Les outils d'élevage suivants accompagnent la subvention, il s'agit : d'une mangeoire ; un abreuvoir ; les intrants zootechniques nécessaires pour le traitement et le déparasitage à l'achat. Parmi les charges il faut aussi noter les frais de convoyage des animaux qui sont pris en charge par le projet. A la fin de l'opération d'embouche il est estimé que la femme bénéficiaire revend son produit à 160 000 FCFA soit 80 000 FCAF par animal. La marge attendue à l'issue de l'activité d'embouche de cinq (5) mois est estimée à 42 440 F CFA. Deux opérations sont effectuées l'année avec un revenu de 84880 F CFA

Tableau VI : Compte d'exploitation d'une bénéficiaire en embouche ovine

Détails	Charges	Produits
Achats des animaux	90 000	
Acquisition des Mangeoires et abreuvoir	10 000	
Acquisition des Aliments bétail	10 000	
Traitement à l'achat	6 560	
Frais de convoyage	1 000	
Total charge	117 560	
Vente des animaux		16 0 000
Vente autres produits		0
Total produit		160 000
Marge = 160 000-117 560= 42 440FCFA		

4. DISCUSSION

L'étuvage du riz, l'extraction d'huile d'arachide, l'embouche bovine et l'embouche ovine procurent respectivement **66400 F CFA ; 85200 FCFA ; 144 000FCFA et 84880 F CFA** par an à la femme. Les résultats de ces quatre spéculations sont moindre par rapport l'exploitation de la chèvre rousse qui a rapporté un revenu annuel moyen par ménage d'environ 388.815 FCFA (Karimou et al., 2017).; Par ailleurs, Guichard (2004) a trouvé 201 000 FCFA pour les éleveurs ayant de gros troupeaux au cours d'une étude réalisée au Niger. Il est rapporté dans la littérature (Pierren 2006) qu'en Afrique du Nord particulièrement au Maroc, l'élevage du mouton représente aussi une source de trésorerie facilement mobilisable. Mulumba +(2003) a constaté dans les savanes soudano-sahéliennes que le bétail représente pour la grande majorité des éleveurs, un facteur de stabilité économique, en tant que source de revenus liquides et valeur de refuge ou de constitution du capital de l'exploitation. Selon Mulumba +(2003), les marges brutes apportées par l'élevage des petits ruminants, peuvent dépasser 2 000 F CFA par tête. Pour l'exploitation des produits agricole comme AGR Djibo (2075) a remarqué que les revenus nets par mois des jeunes qui ont exploités le *Moringa oleifera* s'élevaient alors entre 182 070 et 273 105 FCFA selon la saison qui coïncide avec le ramadan (saison sèche ou pluvieuse). L'activité d'étuvage est beaucoup plus importante chez les femmes de Bama du Burkina Faso que celles de Gaya au Niger. Car Sur les 10 à 12 000 tonnes produites chaque année, en 2

« campagnes », les 75% restants vendus aux groupements de femmes (URL EN LIGNE <http://terre-de-femmes.over-blog.com/article-les-etuveuses-de-riz-de-bama-69705323.html>). 9 groupements et 539 femmes (50 à 90 femmes par groupement) exercent l'activité et elles arrivent individuellement à investir 200.000 F CFA provenant essentiellement des bénéfices de l'étuvage alors que le revenu est de 66400 pour l'étuveuse de Gaya au Niger. Cette marge des étuveuses de Gaya est inférieure à celle des étuveuses du Benin qui réalisent une marge mensuelle de (4750 FCFA) sur l'étuvage riz en local (https://www.cahiersagricultures.fr/fr/articles/cagri/full_html/2018/01/cagri170020/cagri170020.html). Pour les producteurs de Bama, la valeur ajoutée est de 403 500 CFA par hectare (DOUMBIA 2015). Par, OUEDRAOGO et al. (2011), qui est de 352 937,83 FCFA. Cette différence s'explique par la différence des zones d'exploitation et les contraintes qui varient d'une région à une autre et d'une exploitation à l'autre, COULIBALY et al., (2014), Le revenu à travers l'exploitation de l'huile d'arachide (14200FCFA par mois) des femmes de Gaya est inférieur à celui des femmes du Togo exerçant la même activité réalisant un bénéfice d'environ 40000fcfa par mois sur 200kg d'arachide transformée (<https://www.objectif2030.org/projets/451/>).

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il ressort que les groupements féminins donnent la possibilité de contacts et de collaboration, en particulier avec des acteurs sociaux et institutionnels extérieurs au village, ce qui fait avancer les savoirs et savoir-faire des femmes et renforce leur confiance en elles-mêmes. Ces possibilités leur donnent des opportunités d'améliorer leur condition de vie par la pratique de ces AGR notamment l'étuvage du riz paddy, l'extraction d'huile d'arachide, l'embouche bovine et ovine. Les revenus tirés des AGR créent les conditions pour améliorer la résilience de ces femmes. Les revenus obtenus sont utilisés pour diversifier les AGR d'une part et de contribuer au fonctionnement des ménages d'autre part. Ces AGR permettent à ces femmes de prendre en charge ses propres besoins et ceux de ses enfants. Cela confirme l'hypothèse selon laquelle les AGR contribuent significativement à l'amélioration des conditions de vie des femmes membre des GF dans la zone autour des AHA de Kessa, Sakondji et Tara et renforcent leur résilience

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

ADAMA G. (2014). Expérience de la contribution de CHRISTIAN AID et ses partenaires dans la construction de la résilience des populations vulnérables dans le Nord et du Sahel au Burkina Faso : Capitalisation des cas de succès et leçons apprises ». Rapport de Capitalisation du Program Partnership Arrangement (PPA). Réseau MARP-Burkina, Burkina Faso. 26 pages ;

Association International de Développement, (2013). Document d'évaluation de projet. Rapport n°PAD817 ;

Association Nigérienne de l'Irrigation et de Drainage (ANID). Amélioration de la sécurité alimentaire de l'Afrique de l'Ouest par le biais de la revitalisation des performances et de la productivité des systèmes irrigués et de la promotion de la petite irrigation. Diagnostic participatif rapide et planification des actions du périmètre de DAIBERY (Département de Tillabéry Niger) ; 2009. 8^e pages ;

CARE international (2015). Les championnes de la résilience : les contributions de l'épargne féminine et de l'adaptation à bas communautaire à la résilience de communautés du Sahel. Rapport d'étude, Mali et Niger de l'Afrique de l'Ouest, du Danemark et de la Norvège, 27 pages ;

CARE, (2012). Rapport de l'atelier de revue et de validation des étapes de la recherche-actions. CARE, lieu 11 pages ;

CARE, (2013). Renforcement de la capacité de résilience des populations vulnérables affectée par les crises récurrentes et les catastrophes au Niger. Rapport d'étude. (En ligne), Adresse URL : <http://www.fao.org/emergencies/fao-in-action/projects/detail/en/c/254399/>. Consulté le 18/10/2017 ;

CARE, (2013). Renforcer la résilience des femmes aux chocs climatiques au Cameroun. Atelier. En ligne adresse URL : <https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=http://www.cartierphilanthropy.org/uploads/media/5a7ad596b7871/renforcer-la-résilience-des-femmes-aux-chocs-climatiques->

[old-](#)

[programme.pdf&ved=2ahUKEwj6JKR6bHaAhXHShQKHckLAMQFjAAegQlBhAB&usg=AOvVaw1uyPGgXlsW2c2nRkggvBuU](#). Consulté le 20 juin 2017 ;

Diallo M. (2014). Contribution des groupements MATA MASU DUBARA (MMD) à l'amélioration de la résilience climatique : Cas de la commune de Tebaram ». Mémoire de fin de cycle pour l'obtention de la maîtrise en économie rurale à la Faculté d'agronomie de l'université Abdou Moumouni de Niamey (FA/UAM), Niger. Pages ;

Direction Générale du plan Gaya, 2010 ;

HALIDOU M. (2009). Contribution des groupements féminins dans le développement de la commune rurale de Tounouga (Gaya/Niger). Mémoire de fin de cycle pour l'obtention de la maîtrise en sociologie de l'éducation à la Faculté de Lettres de l'université Abdou Moumouni de Niamey (FLSH/UAM), Niger. pages ;

HASSOUMI Djibo , KARIMOU Boureima, KORONEY Abdoulsalam , La culture du moringa oleifera, un outil de développement local: cas de la Commune rurale de Liboré/Niger, « **REMSES 2017** », Vol 2, numéro 5, pages 109 - 120.

Guichard A., 2004. Analyse socio-économique et nutritionnelle des apports du petit élevage : le cas des communautés de satchi (Niger). Mémoire DESS productions Animales en régions chaudes, Cirad- emvt; Montpellier, France, 68 pages

Institut National de la Statistique du Niger. Tableau De Bord Social (TBS), (2016) ;

KARIMOU Boureima, MANI Mamane, HASSOUMI Djibo, SOUMANA Boubacar, MARICHATOU Hamani, ISSA Moumouni (2017) , Importance socio-économique de l'élevage de la chèvre rousse de Maradi et sa contribution dans l'économie des ménages, « **REMSES** », Vol 2, numéro 5, pages 109 - 120.

Lauren. R (2014). Résilience et sécurité alimentaire. Initiative de recherche, OXFAM CANADA, Canada, 34 pages ;

Ministère de l'Agriculture (2012). Rapport d'évaluation préliminaires de récoltes 2011 et les résultats provisoires de la campagne agricole 2011-2012 ;

Ministère de l'Agriculture, Direction Générale du Génie Rural. (2015). Etude APSD/DAO et surveillance des travaux des réhabilitations des aménagements hydro agricoles des Sakondji ; Kessa et Tara région de Dosso. Rapport d'avant-projet sommaire. Niamey, PGRC-DU, 75 pages ;

Mossi M.I. (2009). Gestion collective des aménagements hydro-agricoles au Niger : gouvernance locale et mobilisation des ressources pour une mise en valeur viable. Thèse de doctorat en Etudes rurales, Ecole doctorale TESC, Université Toulouse le Mirail, mars ;

Office National des Aménagements Hydro-Agricoles (ONAHA) Gaya. Profil des AHA de Gaya 2010 ;

OXFAM (2014). Crise alimentaire, genre et résilience au Sahel. Rapport de recherche. Oxfam, Burkina Fasso, Mali et Niger, 64 pages ;

République du Niger, (2015). Résultats définitifs de la campagne agricole de l'hivernage 2014-2015 et de perspectives alimentaires 2014-2015

République du Niger, Direction Régionale de l'Institut National de la Statistique de Dosso : Annuaire Statistique Régionale de Dosso 2010-2014 ;

Projet Gestion de Risque et Catastrophe et de Développement Urbain (PGRC-DU), (2017) Rapport du 1er Semestre 2017. Page 7 à 9 sur 54 ;

République du Niger, (2012). Ministère du Plan de l'aménagement du territoire et du développement communautaire. Plan de Développement Economique et Social (PDES) 2012-2015 du Niger ;

RIVEST.R (2011). « La résilience : apprendre à rebondir après l'épreuve », *Gestion*, vol.36 no.2.pp 13-17 ;

Service de l'élevage de Gaya (2010) ;

Susan B. et al, (MAI 2013). Renforcement des capacités des groupements féminins autour des activités génératrices de revenus. Rapport d'évaluation finale. Union européenne, Guinée. 50 pages ;

URL <https://www.objectif2030.org/projets/451/> : Promotion de la filière de production de l'arachide dans la région maritime du Togo

URL : <https://www.ceci.ca/data/fr-burkina-faso-etude-de-cas-etuveuses-de-riz-de-bama.pdf> : femmes étuveuses de riz de Bama au Burkina Faso.

<http://terre-de-femmes.over-blog.com/article-les-etuveuses-de-riz-de-bama-69705323.html> F, femmes de Bama

https://www.cahiersagricultures.fr/fr/articles/cagri/full_html/2018/01/cagri170020/cagri170020.html: Pourquoi le riz étuvé local est-il peu disponible sur les marchés urbains du Bénin ?

DOUMBIA Y., 2014, (étude des enjeux socio-économiques de la chaîne de valeur du riz pour le développement de bama au Burkina Faso, mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur du développement rural, Université Polytechnique DE Bobo-Dioulasso, Burkina, 49p.

OUEDRAOGO M., OUEDRAOGO S., KA BORE M., 2011, Analyse de la compétitivité de la filière riz au Burkina Faso, Programme de Renforcement et de Recherche sur la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest (PRESAO), Ouagadougou 41 p.

COULIBALY Y.M, OUOLOGUEM M, 2014, étude sur les chaînes de valeurs riz au Mali, Vredeseilanden West Africa (VECO-WA). Bamako. 82 p.